



Vous souhaitez plus d'infos ?

retrouvez nous sur notre site internet !

www.tourisme-paysderosporden.fr

ZOOM SUR

PIERRE LOTI

Auteur et académicien de renom, Pierre Loti (1850-1923) effectue, en tant qu'officier de Marine, de nombreux voyages qui lui inspirent ses récits les plus célèbres, tels que Madame Chrysanthème ou Aziyadé.

Outre l'exotisme des pays lointains, Pierre Loti tire son inspiration des terres bretonnes. L'écrivain est très attaché à cette Bretagne qu'il retrouve lors de différents séjours à Rosporden. Entre 1878 et 1890,

il y séjourne chez son ami Pierre Le Cor, qu'il a rencontré dans la marine et avec lequel il navigue à de nombreuses reprises. Ce dernier lui a même aménagé une chambre dans sa demeure. Pierre Loti prend ainsi part à la vie de cette petite cité et s'en inspire pour son ouvrage Mon frère Yves, paru en 1883 : il y décrit la relation d'amitié entre lui et son « frère » Rospordinois.



PIERRE LOTI EN COSTUME BRETON

Collection de la Maison de Pierre Loti © ville de Rochefort



OFFICE DU TOURISME
DU PAYS DE ROSPORDEN

10, rue de Reims - 29140 Rosporden

L'office de tourisme se situe sur le parvis
de l'hôtel de ville de Rosporden.

Tél. 02 98 59 27 26

www.tourisme-paysderosporden.fr

ITINÉRAIRE DÉCOUVERTE



Partez à la découverte
du pays de Rosporden

HISTOIRE & PATRIMOINE
DE **ROSPORDEN**



Retrouvez cet itinéraire découverte
en vous rendant sur notre site web :
www.tourisme-paysderosporden.fr

L'ITINÉRAIRE
SUR LES PAS
DE **PIERRE LOTI**
À ROSPORDEN



OFFICE
DU TOURISME
DU PAYS
DE ROSPORDEN

Conception graphique : N'Chips Creation - www.nchips.fr

Credit photo : J. Bourbigot



SUR LES PAS DE PIERRE LOTI À ROSPORDEN

Les rues de Rosporden, Pierre Loti les a fréquentées lorsque, dans les années 1880, il y rendait visite à son ami Pierre Le Cor. Nous vous invitons, sur ses pas, à découvrir la ville, son histoire et son patrimoine.

1 PLACE DU GÉNÉRAL DE GAULLE

« Après déjeuner nous allons voir les gens de la noce danser au biniou sur la place de Rosporden. Les costumes sont bien beaux. C'est de la vieille Bretagne, et du Moyen Âge. »

LOTI Pierre, Journal intime, 1882.

Cette place est le cœur de la petite ville médiévale de Rosporden. C'est ici que se trouvaient les halles et l'auditoire de justice (XVIème). Le château de Rosporden (XIIIème), précédé par une motte féodale, se situait probablement au sommet de la butte, aujourd'hui traversée par la voie ferrée.

Emprunter la rue de la Marne, le long de la voie ferrée.

2 LA GARE ET LA HALLE MARCHANDISE

« A cinq heures, j'arrive à Rosporden. Toute la famille me reçoit à la gare, et un bon souper breton m'attend dans la chaumière des vieux Le Doeuff. » LOTI Pierre, Journal intime, 1879.

Rosporden voit l'arrivée du chemin de fer en 1863 (ligne Nantes-Châteaulin). La gare devient un nœud ferroviaire avec la création de l'embranchement vers Concarneau (1883) et de lignes à voies étroites vers Carhaix (1896) et Plouescat (1912). Rosporden devient alors un centre d'expédition et de transit des productions locales.

Prendre la rue nationale en direction du centre-ville. Pour rejoindre la place de Verdun, passer par la rue Prévost. Prendre à droite la rue du « chemin des dames », puis en face la rue P. Loti. Sur la place traverser par le passage piéton en face de la maison de « Mon frère Yves ».

3 LA MAISON DE « MON FRÈRE YVES »

« Cette fois, il s'agit d'un rêve qu'ils ont fait tous les deux, Yves et sa femme : [...] bâtir une petite maison, couverte en ardoise, dans Toulven [Rosporden]. J'aurai ma chambre à moi, [...] et on y mettra des vieilleries bretonnes que j'aime, et des fleurs et des fougères. » LOTI Pierre, Mon frère Yves, 1883.

En 1879, Pierre LOTI aide son ami Pierre Le Cor dans la réalisation de son projet de construction d'une maison à Rosporden. C'est d'ailleurs Loti lui-même qui mène les discussions avec l'entrepreneur. Loti se rend à Rosporden pour y découvrir la maison terminée le 21 juillet 1880. Il y aura sa chambre réservée.

Rejoindre le centre culturel en passant par l'école. Descendre les escaliers jusqu'au terrain de sport. Prendre le chemin derrière le centre culturel menant à la passerelle traversant l'Aven. Depuis le parking, traverser en face vers l'étang.

4 L'ANCIENNE USINE MAYOLA

Le grand bâtiment faisant face à l'étang est une ancienne usine (cirage Mayola). Elle symbolise l'épopée industrielle de la ville de Rosporden à partir de la fin du XIXème siècle : conserveries, salaisons, beurrerie, chaussure, cirage...

5 6 LE BARRAGE ET LA CHAUSSEE DE L'ÉTANG

La digue surmontée d'une route (chaussée de l'étang) est un ouvrage d'art d'une centaine de mètres de longueur construit en 1762, lors de la réalisation de la voie royale reliant Nantes à Audierne. Des arches (dont une seule reste visible) permettent le passage du cours d'eau et d'alimenter le moulin. Au dessus de la voûte (6) on distingue une pierre sculptée d'une fleur de lys.

7 LES ÉTANGS DE ROSPORDEN

Les étangs de Rosporden ne formaient à l'origine qu'un seul plan d'eau, dont le rôle initial était de protéger la ville médiévale (au XIème/XIIème siècle). Les aménagements liés à la construction des voies de chemin de fer (fin XIXème) l'ont « coupé » en trois parties et divers comblements en ont considérablement réduit la superficie.

Longer l'étang. Prendre l'escalier à gauche, montant vers l'église.

8 L'ÉGLISE NOTRE DAME



« [C'est] une de ces vieilles églises des campagnes bretonnes dont on ne sait plus l'âge, dont le lichen et les siècles ont rongé le granit mystérieux. »

LOTI Pierre, Journal intime, 1878.

La construction de l'église Notre-Dame remonte, pour sa partie la plus ancienne (la nef, le transept, le clocher et le porche) à la fin du XIIIème siècle ou au début du XIVème siècle. L'édifice a été étendu au XVIème siècle, puis remanié

au XIXème siècle par Joseph Bigot, l'architecte des célèbres flèches de la cathédrale de Quimper. La tour du clocher, par sa structure, en fait un bâtiment tant militaire que religieux, avec son chemin de ronde, bien visible en haut de la tour. Au pied méridional de la tour, le porche est l'un des plus anciens de Bretagne. Il accueillait les réunions du conseil de fabrique (administrateurs des biens de l'Eglise). C'est d'ailleurs pour ces réunions que les bancs en pierres ont été aménagés au XVIème siècle.